

Climat et énergies : où va-t-on ?

Valérie Faudon, déléguée générale de la SFEN était l'invitée de la SFEN Bourgogne Franche Comté pour une conférence sur ce thème le 10 octobre dernier au Lycée Carnot de Dijon.

Parmi les défis du réchauffement climatique il faut tenir compte des réalités que nous vivons aujourd'hui. La production électrique mondiale d'électricité ne cesse de croître. Elle a atteint 23 318 térawatts⁵-heure en 2013, trois fois plus qu'en 1973. Sur ce total, 41 % sont produits par des centrales à charbon, 22 % par des centrales à gaz, 16 % par l'hydroélectricité, 11 % par des centrales nucléaires, 4 % par des centrales utilisant du pétrole et 6 % par des énergies renouvelables. La consommation va doubler d'ici 2050. Or un milliard de personnes dans le monde n'a pas encore accès à l'électricité.

Valérie Faudon « Pour rappel, l'UE s'est engagée à réduire ses émissions de gaz à effet de serre de 20%, par rapport à leurs niveaux de 1990 en 2020, et de 40% en 2030. L'Allemagne et le Portugal émettent du CO₂ quand il n'y a pas de soleil et pas de vent. L'Allemagne a contribué pour 22% des émissions de CO₂ dans l'UE en 2018, suivie par le Royaume-Uni (11,4%), la Pologne (10%), la France (10%) et l'Italie (10%). An niveau mondial, la Chine, l'Inde et la Russie sont les plus gros émetteurs »



A

l'étude de l'ensemble du cycle de vie d'une centrale, (extraction de l'uranium, fabrication des composants, construction de la centrale, exploitation, démantèlement, déchets), l'énergie nucléaire est une énergie bas carbone.

La [production d'électricité dans l'Hexagone](#) est dominée par l'[énergie nucléaire](#) (près des trois quarts de la production totale). Cette prépondérance de l'énergie nucléaire est le fruit de choix stratégiques passés (renforcement de notre indépendance énergétique, développement de l'hydroélectricité puis du nucléaire). Ceux-ci ont permis à la France de disposer d'une **électricité compétitive**, peu carbonée. 19 centrales nucléaires et 58 réacteurs sont aujourd'hui installés dans l'Hexagone. La part du nucléaire dans le mix électrique français sera rapportée à 50% d'ici 2035, depuis la loi énergie-climat de 2019.

Valérie Faudon « Pour entrer dans le processus nucléaire il faut répondre à plusieurs exigences, parmi lesquelles la présence d'une autorité de sûreté. Les exigences de contrôle de sûreté en France ont progressé, ce qui a fait monter les coûts de génie civil. En Chine on peut construire six à huit centrales nucléaires par an »

⁵ Mille milliards de Watts

Parmi les autres atouts environnementaux, le nucléaire n'émet pas de particules fines et l'emprise au sol est peu importante. La consommation d'eau est maîtrisée, les réacteurs sont souvent en bord de mer, et pour ceux qui sont au bord des fleuves, en plein été ils sont ralentis car la demande est inférieure (on consomme moins d'électricité l'été que l'hiver) et en maintenance (changement de combustibles...)



160 personnes présentes Salle ROBLET du Lycée Carnot
dont des élèves de classes préparatoires et public invité, membres la SFEN-ARCEA et de Sauvons le Climat

Parmi les questions des jeunes présents : Que sont devenus les sites de Tchernobyl et Fukushima ?
A Tchernobyl, le réacteur est sous sarcophage. Les prairies voisines accueillent un parc animalier. Fukushima est définitivement arrêté, les terres sont décontaminées et de nouveau cultivées (maraichages). Fukushima accueillera les épreuves de Base Ball aux JO de 2020.

Anne-
Marie

